

DÉBUT DE MOISSON

Une bonne récolte d'orge en Lorraine

Le battage des orges d'hiver et escourgeons prend une tournure définitive sur la région. Avec des rendements à la hauteur des espérances qui tranchent avec les déconvenues des campagnes précédentes.



Des indicateurs au vert pour les orges d'hiver et escourgeons récoltés à 80 %.

Début de moisson à un rythme tranquille sur la Lorraine, exposée à un épisode de canicule suivi d'une période chaude sans pluie aucune. Seul le battage des orges d'hiver et escourgeons avait pris une tournure significative en milieu de semaine. Sur la zone de chalandise de la Coopérative Agricole Lorraine, 80 % de ces espèces avaient été fauchées mercredi. «*Nous renouons enfin avec de bons chiffres, se réjouit Philippe Hance, le chef du service céréales, des niveaux de rendement sensiblement supérieurs à 70 q/ha, pouvant atteindre 72 q en brasserie et 73 q en mouture.*»

Les principaux indicateurs sont au vert avec un calibrage «*correct à 80 %*», un «*taux de protéine exceptionnellement bas à 10,3*», avec comme toujours des extrêmes dans un sens comme dans l'autre en fonction des secteurs. L'humidité reste cantonnée à 10 et le Poids Spécifique ressort entre 65 et 67. L'essentiel des volumes brassicoles sont concentrés sur la valeur sûre Etincel, sauf environ 5 % de la sole dédiée à un «*galop d'essai*» sur une nouvelle variété Pixel, qui confirme en rendement mais qui devra être testée auprès des malteurs.

Les premières bennes de col-

za ont également été livrées, ce qui se justifiait pour les parcelles exposées au coup de chaud des dernières semaines. Les conseils restent toutefois d'éviter la précipitation (lire article ci-contre) pour éviter de se pénaliser avec 10 ou 15 % de siliques encore vertes.

Grosse déconvenue sur le pois

Des échantillons de blé ont aussi été acheminés vers les silos, mais là-encore, il faudra attendre plusieurs jours pour que le mûrissement parvienne à son optimum. L'absence de pluie sur la dernière période rend le processus plus long qu'à l'accoutumée. «*Les premiers échantillons s'avèrent prometteurs*» concède Philippe Hance. Il faut toutefois raison garder à ce stade, les conséquences de la montée en puissance des températures ne sont pas mesurables avant l'arrivée du flux de la collecte. Pour les pois d'hiver comme de printemps «*c'est la grosse déconvenue*», pour les mêmes raisons précitées. Côté orge de printemps, il faudra encore patienter plus longtemps, elles demeurent vertes. Bilan à compléter au fil des prochaines semaines.

J.-L. M.

MOISSON NATIONALE DE BLÉ TENDRE

Première estimation en hausse

Le service statistique du ministère de l'Agriculture a estimé le 9 juillet la récolte 2019 de blé tendre en hausse, sans toutefois prendre en compte la canicule de fin juin qui «*pourrait affecter les rendements*». «*La production de blé tendre atteindrait 37 Mt, elle augmenterait sur un an (+ 8,5 %) et par rapport à la moyenne 2014-18 (+ 3,6 %)*», selon une note. Un bon rendement est prévu, à 73,7 q/ha (+ 3,9 q/ha par rapport à 2018), supérieur de 5 % à la moyenne quinquennale. Avec 3,9 Mt, «*la production d'orge de printemps est en forte progression (+ 27,2 % sur un an) essentiellement grâce à la hausse de la sole*». Côté protéagineux, la récolte est affichée «*en augmentation de 16,9 %, sous l'effet d'une hausse combinée des surfaces et des rendements*». Agreste revoit ses estimations en hausse pour l'orge d'hiver, à 8,7 Mt (+ 6,7 %), et en baisse pour le colza, à 3,6 Mt (- 26,9 %), soit au plus bas depuis la canicule de 2003.